

Cuerpo de Profesores de Enseñanza Secundaria



Francés Secundaria



1

Supuesto práctico. Romain Gary

SUPUESTO PRÁCTICO

ROMAIN GARY - LA PROMESSE DE L'AUBE (1960)

Je l'ai vue descendre du taxi, devant la cantine, la canne à la main, une gauloise aux lèvres et, sous le regard goguenard des troufions, elle m'ouvrit ses bras d'un geste théâtral, attendant que son fils s'y jetât, selon la meilleure tradition.

J'allai vers elle avec désinvolture, roulant un peu les épaules, la casquette sur l'œil, les mains dans les poches de cette veste de cuir qui avait tant fait pour le recrutement de jeunes gens dans l'aviation, irrité et embarrassé par cette irruption inadmissible d'une mère dans l'univers viril où je jouissais d'une réputation péniblement acquise de « dur », de « vrai » et de « tatoué ».

Je l'embrassai avec toute la froideur amusée dont j'étais capable et tentai en vain de la manœuvrer habilement derrière le taxi, afin de la dérober aux regards, mais elle fit simplement un pas en arrière, pour mieux m'admirer et le visage radieux, les yeux émerveillés, une main sur le cœur, aspirant bruyamment l'air par le nez, ce qui était toujours chez elle un signe d'intense satisfaction, elle s'exclama, d'une voix que tout le monde entendit, et avec un fort accent russe :

- Guynemer ! Tu seras un second Guynemer ! Tu verras, ta mère a toujours raison !

Je sentis le sang me brûler la figure, j'entendis les rires derrière mon dos, et déjà, avec un geste menaçant de la canne vers la soldatesque hilare étalée devant le café, elle proclamait, sur le mode inspiré :

- Tu seras un héros, tu seras général, Gabriele d'Annunzio, Ambassadeur de France- tous ces voyous ne savent pas qui tu es !

Je crois que jamais un fils n'a haï sa mère autant que moi, à ce moment-là. Mais, alors que j'essayais de lui expliquer dans un murmure rageur qu'elle me compromettait irrémédiablement aux yeux de l'armée de l'air, et que je faisais un nouvel effort pour la pousser derrière le taxi, son visage prit une expression désemparée, ses lèvres se mirent à trembler, et j'entendis une fois de plus la formule intolérable, devenue depuis longtemps classique dans nos rapports :

- Alors, tu as honte de ta vieille mère ?

D'un seul coup, tous les oripeaux de fausse virilité, de vanité, de dureté, dont je m'étais si laborieusement paré, tombèrent à mes pieds ; j'entourai ses épaules de mon bras, cependant que, de ma main libre, j'esquissais, à l'intention de mes camarades, ce geste expressif, le médius soutenu par le pouce et animé d'un mouvement vertical de va-et-vient, dont le sens, je le sus par la suite, était connu des soldats du monde entier, avec cette différence qu'en Angleterre, deux doigts étaient requis là où un seul suffisait, dans les pays latins - c'est une question de tempérament.

Je n'entendais plus les rires, je ne voyais plus les regards moqueurs, j'entourais ses épaules de mon bras et je pensais à toutes les batailles que j'allais livrer pour elle à la promesse que je m'étais faite, à l'aube de ma vie, de lui rendre justice, de donner un sens à son sacrifice et de revenir un jour à la maison, après avoir disputé victorieusement la possession du monde à ceux dont j'avais si bien appris à connaître, dès mes premiers pas, la puissance et la cruauté.

1. Introduction

Nous allons étudier un extrait de « La Promesse de l'aube » de Romain Gary.

La promesse de l'aube est un roman autobiographique de Romain Gary écrit en 1960 dont le sujet central est celui qui rapporte toute l'ambiguïté dans les sentiments très forts d'une mère pour son enfant. Nous pourrions donner à ce passage le titre suivant, « visite de sa mère, rencontre d'une mère et d'un fils ».

2. Questions

2.1. Décris le personnage de la mère.

Ce roman retrace avant tout le lien filial entre sa mère et lui. Celle-ci décède vingt ans auparavant, il dit écrire ce livre comme un hommage à celle qui lui manque et qui a bouleversé sa vie en disparaissant. Le thème central du roman reste bien évidemment l'amour maternel entre une mère et son fils. La mère de l'écrivain est le personnage principal du livre.

Nous sommes en présence d'une personne âgée ayant une canne dont elle se sert, « geste menaçant », « la cigarette » donne une impression de discordance. La voix est sonore ainsi que le suggèrent les verbes s'exclamer et proclamer. La parole est rapportée au discours direct, « avec un fort accent russe », cet élément retient l'attention. Ses gestes sont spectaculaires, ils expriment ses sentiments, l'amour, « m'ouvrit ses bras », la joie, « main sur le cœur » et la fierté qui est connotée par le pas en arrière. La manifestation extérieure est hyperbolique. La fierté s'entend dans les paroles, « tous ces voyous », elle établit une très nette différence entre son fils et les autres.

Elle ne cessera de lui répéter en effet qu'il deviendra un grand homme : « Tu seras un héros, tu seras général... ambassadeur de France ».

2.2. Devine le sens des expressions suivantes

Avoir ou mettre du cœur à l'ouvrage	
Mettre du baume au cœur	
Avoir un cœur d'or	
Une main de fer dans un gant de velours	
Faire des pieds et des mains	
Etre pris la main dans le sac	
Exécuter de main de maître	
Y arriver à la force du poignet	
Etre mis à l'index	
Crier « Pouce ! » ou lever le pouce	

Agiter le pouce	
Se tourner les pouces	
Faire main basse	
Mettre la main sur quelque chose	
Rater d'un doigt (d'un cheveu)	
Se faire taper sur les doigts	
Se mordre les doigts	
Passer la bague au doigt	
Payer rubis sur ongle	
Tenir la jambe	
Mettre les pieds dans le plat	
Cela te fera les pieds	
Se faire marcher sur les pieds	
Faire du pied (sous la table), un appel du pied	
Mettre le doigt sur quelque chose, sur un point	

2.3. De quel type de texte s'agit-il? Justifie ta réponse

Un récit autobiographique ?

La Promesse de l'aube est une autobiographie romancée. Si l'on peut établir une identité entre l'auteur, le narrateur et le personnage principal, en revanche tout ce qui est écrit n'est pas forcément vrai.

Il s'agit de revisiter sa propre histoire. L'auteur a pour ambition de raconter une partie de sa vie telle qu'il la ressent alors qu'il est devenu adulte, et non pas telle qu'elle s'est très exactement passée. Dès lors, la force de l'imaginaire de l'écrivain peut s'exprimer et donner sa cohérence au récit. Nous constatons que Romain Gary met de la distance entre lui et sa mère, il la montre telle qu'elle est à ce moment, il utilise des tournures qui généralisent.

* * *

Supuesto práctico demo de la especialidad de Francés del cuerpo de Profesores de Enseñanza Secundaria. epOnline